

LETTRE D'INFORMATION

de la **Société Paul Claudel**

N° 100 de décembre 2022

*Voici l'hiver tout à fait et saint Nicolas
qui marche entre les sapins*

*Avec ses deux sacs sur son âne pleins de
joujoux pour les petits Lorrains.*

*C'est fini de cet automne pourri. Voici la
neige pour de bon.*

*C'est fini de l'automne et de l'été et de
toutes les saisons.*

*(O tout cela qui n'était pas fini, et ce noir
chemin macéré, hier, encore,*

*Sous le bouleau déguenillé dans la
brume et le grand chêne qui sent fort !)*

*Tout est blanc. Tout est la même chose.
Tout est immaculé.*

[...]

Saint Nicolas (1913)

Corona Benignitatis Anni Dei

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

societe-paulclaudel@orange.fr

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**,
assisté de **Marlène Sainte Marie Perrin**

AGENDA DE DECEMBRE 2022

Matinées littéraires

Reflet Médicis, 3 rue Champollion, Paris
de 9h30 à 10h45

Cycle 3 : "Le Soulier de satin" (1919-
1924) de **Paul Claudel** ou le drame
universel par **Jean Delabroy**

1^{er} décembre : Préparation
*Une espèce de grand orchestre,
impossible à faire taire*

8 décembre : Première journée
Action espagnole

15 décembre : Deuxième journée
Déménagement général

9 décembre SAMĀ', la lumière exilée

La Maison – Nevers

13 décembre SAMĀ', la lumière exilée
aux scènes du Jura- Dole

(Voir p. 5 rubrique Spectacle)

10 décembre Assemblée générale de
l'Association Camille et Paul Claudel en
Tardenois.

12 décembre Conseil d'administration
de la Société Paul Claudel

*Nous remercions tous ceux et celles qui
ont répondu à l'appel de notre président.*

*Votre soutien et vos généreuses
contributions nous sont précieuses et
nous encouragent à redoubler d'efforts
pour maintenir toutes les activités de la
Société Paul Claudel. Mais la situation
demeure fragile et précaire, aussi nous
prions les quelques adhérents qui
n'auraient pas encore renouvelé leur
adhésion de 2022 de le faire sans tarder.*

LA CENTIÈME

En avril 2014, il y a huit ans déjà, ma proposition de publier une lettre mensuelle d'information reçut un accueil pour le moins sceptique ; on me fit comprendre que je n'aurais pas quelque chose à dire chaque mois. Et voici donc la centième !

Mon inquiétude à dire vrai n'était pas de manquer de matière mais plutôt de lecteurs. Toutes ces lettres auraient pu n'être que *plume d'étoiles sur train de marchandises*, bouteilles à la mer échouées sur les plages de l'indifférence.

Il n'en fut rien comme en témoignent tous vos messages de remerciement d'encouragement ; de félicitations même ; et de critiques souvent judicieuses mais toujours courtoises.

Je suis devenu, au fil des mois, - j'aime le charme désuet du mot-, le courriériste de la *Société Paul Claudel*, semant ici ou là quelques pierres d'attente où un jour, peut-être, un claudélien chevronné viendra y adosser sa puissante et savante architecture.

Mais tout cela n'aurait pas pu se faire avec la même qualité, sans l'aide précieuse de Marlène, par ses relectures attentives, sachant débusquer les redoutables lapsus calami qui comme *La lettre volée d'Edgar Poe*, sont d'autant plus invisibles qu'ils ne sont pas cachés. Mais sa collaboration ne s'en est pas arrêté là, faisant sienne la recommandation d'**Antoine Compagnon** à ses élèves : *pour trouver il faut chercher à côté*, elle a su trouver « du Claudel » là où on ne l'attendait pas.

Pour éviter de tomber dans la routine, nous introduirons dans les prochaines lettres une nouvelle rubrique, un feuillet comme dans les gazettes d'autrefois, *Le Paris de Paul Claudel* ; nous vous inviterons à cheminer avec nous, lettre après lettre, dans le Paris qu'il a aimé et dans celui qu'il a détesté.

René Sainte Marie Perrin

CONFERENCES

Matinées littéraires

Reflet Médicis, 3 rue Champollion, Paris
de 9h30 à 10h45

Cycle 3 : "*Le Soulier de satin*" (1919-1924) de **Paul Claudel** ou le drame universel par **Jean Delabroy**

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de Lettres classiques, spécialiste des romantismes européens et de Shakespeare, **Jean Delabroy** a été professeur à l'Université Paris-Diderot. Traducteur du théâtre d'**Euripide**, il est romancier (*Dans les dernières années du monde*, Verticales, 2005) et dramaturge (*La Séparation des songes*, Théâtre ouvert).

01/12/2022 : Préparation
Une espèce de grand orchestre, impossible à faire taire

08/12/22 : Première journée
Action espagnole

15/12/22 : Deuxième journée
Déménagement général

05/01/23 : Troisième journée
Migrations de baleines

12/01/23 : Quatrième journée
Sous le vent des îles Baléares

19/01/23 : Prolongations
Il y a quelque chose qui dit : Pourquoi

Informations et inscriptions :
contact@lesmardisdelafrance.com
ou par téléphone : 06 77 66 09 55

L'ANNONCE FAITE A MARIE

À propos du film d'Alain Cuny

Dans le N° 792 de novembre 2022 des *Cahiers du Cinéma*, on peut lire un article élogieux du critique **Pierre Eugène** (p. 94 -95).

Dans le même numéro, le rédacteur en chef **Marcos Uzal** évoque un film méconnu de 1988 du cinéaste **Jean-André Fieschi** (1942-2009) intitulé *Portrait imaginaire d'Alain Cuny* divisé en deux parties *Le Savon noir* du nom donné par l'acteur à la grange qu'il possédait à Civry-la Forêt dans les Yvelines dont l'anagramme *le non-savoir* ravissait **Fieschi** et *La Jeune fille Violaine*. **Marcos Uzal** vous révèle qu'il existe un autre film inédit et inachevé, consacré à la recherche par **Cuny** de l'actrice qui devait incarner *Violaine*.

Dans *AC L'annonceur* texte de **Jean-André Fieschi** publié dans le programme du Festival d'Automne de 1993 on peut lire :

A force de n'avoir voulu incarner ni Violaine ni surtout Mara, la tache aveugle règne, et le point de cécité où s'échange le regard absent des deux sœurs. [...]

Ne croyez pas ceux qui aiment ce film, car il n'est pas aimable. Juste nécessaire. Ou bien aimez ce film malgré lui : car dans son dénuement extrême, ses à-plats de fer à repasser, ses angles droits à raser les vieilles barbes, sa claudication de crapaud est proprement claudélienne, c'est à dire imprévisible.

A sa sortie, le film avait fait l'objet d'un très bel article de la jeune critique **Amina Danton** sous le titre *Les dames de Combernon* dans le N° 450 des *Cahiers du Cinéma* de décembre 1991, accompagné d'un entretien avec **Cuny** : *je voulais ardemment, intimement, de toutes mes forces faire un film simple. [...] Mon premier souhait peut être était de faire un film ne demandant aucun effort au spectateur.*

BREVES

Invité du *Festival Beyrouth Livres* organisé par l'Institut français et l'ambassade de France, le poète **Olivier Barbarant** a participé, le samedi 22 octobre, à une lecture-concert avec l'organiste **Henri de Rohan** dans la Chapelle du collège du Sacré -Cœur situé dans le quartier Gemmayzé de Beyrouth, fortement endommagé par les explosions du 4 août 2020.

Il a lu notamment de *La Muse qui est la grâce, quatrième ode* : l'argument et les premières vers jusqu' à *et que je foule les eaux de la mer en triomphe.*



Le mardi 15 novembre, à la Résidence de l'Ambassadeur du Japon, rue du Faubourg Saint-Honoré, le 39^e Prix **Shibusawa6 Claudel**, édition française, a été remis à Monsieur **Damien Péladan**, maître de conférences à l'université Bordeaux-Montaigne, pour sa thèse de doctorat : *Le Temps de la grande piraterie japonaise : transformations des circulations maritimes en mer de Chine orientale, 1350-1419.*



L'ouvrage intitulé *Paul Claudel, aujourd'hui*, - Paris Classiques Garnier, 2020. Editeurs **Didier Alexandre** et **Pascale Langlois-**, a fait l'objet d'une élogieuse recension de **Pamela A. Genova**, University of Oklahoma, dans *H-France Review* Vol. 22 (Septembre 2022), No. 154.

https://h-france.net/vol22reviews/vol22no1-54_Genova.pdf

PUISQUE VOICI VENU LE TEMPS DES ETRENNES

Ambassade de France

Au Japon

Tokyo le 3 décembre 1926

Monsieur le Curé

Vous avez peut-être lu quelque part que l'écrivain Paul Claudel s'est converti une après-midi de Noël à Notre-Dame en entendant chanter le Magnificat par la maîtrise. Depuis longtemps je me promettais de témoigner ma reconnaissance à ces chers enfants, si édifiants dans leur aube sacerdotale. Je répare cette année une trop longue omission. Veuillez trouver ci-inclus un chèque de 500 francs je vous prie de l'employer à donner le jour de Noël une petite fête aux enfants de la Maîtrise ou à améliorer leur ordinaire. Je tâcherai de renouveler ce don chaque année. Veuillez agréer, Monsieur l'Archiprêtre, l'assurance de ma respectueuse considération.

Paul Claudel

En ce temps de l'Avent, il nous a paru opportun de publier cette lettre qui vient à-propos démentir la réputation de pingrerie, que l'on prête à tort à **Claudel**.

Le titre donné par **Claudel** à son correspondant dans la formule d'appel, - qu'il corrige du reste dans la formule de salutation-, est bien entendu inexact : la cathédrale n'est pas une paroisse mais elle est parfois une basilique comme la cathédrale Notre-Dame de Paris, aussi le desservant peut-il être appelé monsieur Le Recteur. Mais le plus souvent c'est le titre de Monseigneur qui convient ; le desservant ayant reçu du Pape la dignité de prélat d'honneur de Sa Sainteté.

AU HASARD DE LA FOURCHETTE

Il y a quarante ans, dans la nuit de Noël, **Aragon** mourait dans son appartement de la rue de Varenne. On se souvient de son alexandrin fameux, énigmatique pour certains, du X^e chant de son poème *Les yeux et la mémoire* (1954) :

J'ai souvent envié le vers de Paul Claudel

Pour célébrer cet anniversaire, la collection *Poésie/Gallimard* publie *Les Adieux et autres poèmes* avec une préface d'**Olivier Babarant** dont nous extrayons le passage suivant :

*Cependant, partout, et tout particulièrement là où le propos se fait le plus sombre, quand les gammes apparemment s'effondrent sur un piano cassé, toute la tension dont la poésie d'Aragon est peut-être seule capable entre ruptures et élans ne cesse de manifester une puissance, une intensité, la douleur redoublée de poursuivre : la vie tenace, mordant à même le grand corps de la nuit : « Tu ne supporterais pas ce feu dont je brûle sans fin » Aragon dans *Les Adieux, Priam vaincu, garde l'élan flamboyant d'un Tête d'Or !**



Dans son dernier roman, *Pi Ying Xi*, paru aux éditions *NRF Gallimard*, **Philippe Forest** évoque dans le dernier chapitre dont il emprunte le titre au dernier poème de *Connaissance de l'Est, Dissolution*, sa venue à Brangues, invité des Rencontres de 2017. Nous laissons à **Catherine Mayaux** le soin de vous en dire plus dans un prochaine Bulletin.

SPECTACLE

SAMĀ', la lumière exilée

Création le 29 novembre au Granit de Belfort.

Musique et jeu : **Pierre Thilloy**

Direction musicale : **Joseph Bastian**,

Mise en scène et Jeu : **Frédéric Fisbach**

Avec : **Frédéric R. Fisbach** (récitant), **Rana Gorgani** (derviche tourneure), **Habib Meftah Boushehri** (percussions, ney, voix), **Oscar Nguyen** (claviers, machines), Quentin Vogel (violon)

Tournée : le 9 décembre 2022 à La Maison – Nevers, le 13 décembre 2022 aux scènes du Jura - avec l'Orchestre Dijon Bourgogne.

*"À travers cet opéra-théâtre électro contemporain, le son, le geste et le verbe jaillissent de l'obscurité, pour se révéler à nous dans la lumière d'une vision transfigurée de notre monde. SAMĀ' est une mise en abîme musicale, théâtrale et sonore fondée sur la force de textes poétiques de diverses époques autour du thème de l'éloignement : Les Vers d'Exil de **Paul Claudel**, Mathnawî de **Djalâl AD-DÎN RÛMÎ**, Les Prophéties de **Michel de Nostradamus** et **Pierre Thilloy**. [...], SAMĀ' surgit comme une société en transe, par la puissance de la musique sublimant les images évocatrices de liberté et de désirs : une transe vers la lumière secrètement invoquée par la force et la sensibilité de la musique, une transe libératrice d'un carcan, devenant l'unique issue unissant l'Orient et l'Occident, pouvant embrasser nos âmes autour du rayonnement par le corps dansant de la derviche tourneure. SAMĀ' est un spectacle complet d'élévation, une transe... et plus encore ! "*

Pierre Thilloy, compositeur -

SAUVER L'ÉGLISE DE BRANGUES

La fondation du patrimoine lance un appel aux dons pour la restauration du clocher de l'église Saint-Pierre-aux-liens de Brangues. Les dons doivent être adressés directement à la Fondation du Patrimoine.



Donnez à la Fondation du patrimoine

www.fondation-patrimoine.org/76073

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-de-brangues>

La Fille : Six heures. Il a sonné six heures. Tenez, et voilà que ça les sonne pour la deuxième fois.

Le Père : Ne serait-ce pas le moment d'aller faire une petite prière devant le Saint Sacrement ?

La Fille : Il est trop tard et cette église est si laide !

Le Père : Je ne la trouve pas si laide que ça dans sa stricte dignité rustique et concordataire. Elle s'arrange admirablement avec l'École vis-à-vis, avec la fontaine publique au milieu près du Monument aux Morts, le jeu de boules, la Mairie, la poste, le presbytère qui complètent ce carré central de la Commune, sans parler de la pompe à essence, du four banal un peu plus bas, et de la balance publique où l'on pèse le bois, le foin, le blé et sans doute aussi également les bonnes et mauvaises actions des habitants. C'est un forum en miniature.

Au Milieu des vitraux de l'Apocalypse

Le montant des dons atteint, à ce jour, 12175 euros, soit 72 % du montant attendu. Clôture de l'appel aux dons prévue pour le 31 décembre 2022.